



Abonnez vous aux
éditions Midi-Pyrénées
du BSV

www.bsv.mp.chambagri.fr

A retenir

- EXCORIOSE** La période de risque démarre pour les situations précoces.
- ERINOSE** La surveillance précoce des populations est la clé d'une gestion réussie.
- MILDIU** Pas de risque de contamination de masse pour l'instant.

Annexe : Liste des mesures alternatives et prophylactiques en viticulture

DISPOSITIF D'OBSERVATION 2016

Le réseau de surveillance biologique du territoire s'inscrit désormais dans la continuité. Les parcelles de suivi constituent un réseau stable, sur lequel un socle d'informations peut être collecté chaque semaine pour établir une évaluation du risque sanitaire pour les principaux parasites de la vigne.

L'édition viticulture conserve son organisation, à savoir la rédaction de 7 bulletins différents prenant en compte les spécificités de chaque vignoble : Fronton, Gaillac, Tarn-et-Garonne, Cahors-Lot, Gascogne-St Mont-Madiran, Aveyron, auxquels s'ajoute une édition inter-régionale dédiée aux vignobles de Corrèze et du Limousin.

Pour les vignobles de l'Aveyron, le réseau compte une dizaine de parcelles de référence (traitées en tous secteurs et non traitées sur la zone Marcillac).

Les données d'observation sont collectées par de nombreuses structures partenaires (dont vous retrouvez la liste en fin de bulletin) et par des viticulteurs observateurs. Il est important de rappeler que l'analyse de risque éditée dans les bulletins s'appuie également sur les données issues de modèles épidémiologiques (Potentiel Systèmes et Milvit pour le mildiou).

L'organisation du comité de validation est la suivante :

<p>Animatrice filière régionale : B. Cichosz, Chambre régionale d'agriculture <i>Animation du réseau régional, rédaction et publication des BSV</i></p>		<p>Référents vignoble / Représentants Coop et Négoce : Aveyron : K. Scudier (CA 12) / G. Bénac (Cave de Valady) <i>Animation du réseau vignoble, collecte de données et validation des BSV</i></p>	
<p>IFV Sud Ouest : A. Petit <i>Modélisation</i></p>	<p>FREDON : C. Lassort <i>Suivis biologiques laboratoire</i></p>	<p>SRAL : L. Lagarrigue <i>Contrôle de second niveau</i></p>	

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.







Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées
BP 22107 - 31321 CASTANET TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

MÉTÉO

Prévisions du 20 au 25 avril 2016 (Source Météo France)

	Mer 20	Jeu 21	Ven 22	Sam 23	Dim 24	Lun 25
Températures	12 22	15 18	10 19	10 17	8 14	5 12
Tendances						

Les faits marquants de la climatologie hivernale 2015-2016: (Source Météo France)

Le caractère dominant de l'automne 2015 est une pluviométrie largement déficitaire sur l'ensemble du territoire régional associée à une douceur et un ensoleillement déjà remarquable en novembre et qui devient exceptionnel en décembre.

Des précipitations plus faibles que la moyenne sont enregistrées dès le mois de septembre et ce déficit ne va faire que s'accroître jusqu'à la fin de l'année. En octobre, les pluies sont rares et de faible intensité. En novembre, le régime des précipitations devient plus hétérogène : le déficit se creuse encore à l'ouest et les pluies sont excédentaires sur le Quercy et le piémont pyrénéen.

Le mois de décembre clos l'année sur des tendances très éloignées des normales, tant sur le plan de la pluviométrie que des températures : c'est le mois de décembre le plus sec jamais enregistré en Midi-Pyrénées (déficit allant de 70 à 95 % par rapport à la normale).

Les pluies font leur retour en janvier et février avec une succession de passages pluvieux donnant des cumuls souvent plus importants à l'ouest et au nord de la région (200 mm sur l'ouest du Gers et le Lot). Les températures restent douces et marquent toujours une avance de 2 à 3 °C par rapport aux moyennes saisonnières.

D'après les grandes tendances issues de la prévision saisonnière de Météo France, les perturbations climatiques générées par El Niño devraient faiblir au cours des prochains mois. Elles resteraient encore perceptibles, sous nos climats, au travers d'un printemps plus chaud que la normale.

STADES PHENOLOGIQUES

	Gamay	Fer
Entraygues, Estaing	5 à 9	5 à 6
Millau	5 à 9	5 à 9
Marcillac	-	5 à 8

A ce jour, on note environ une dizaine de jours d'avance par rapport à la phénologie de la campagne précédente.

A ce stade, le développement reste très hétérogène et lié à l'exposition des parcelles.



Stade 5 :
Pointe verte



Stade 6 :
Premières feuilles

Photos IFV

EXCORIOSE (*Phomopsis viticola*)

• Éléments de biologie

La période de sensibilité de la vigne s'étend du stade 6 (éclatement des bourgeons/sortie des feuilles) au stade 9 (premières feuilles étalées). La croissance végétative met rapidement la partie terminale sensible du sarment hors de portée du champignon.

• Situation au vignoble

Dans l'ensemble, les dégâts étaient peu présents en 2015 dans les vignobles de l'Aveyron. L'inoculum est donc faible en ce début de saison.

Évaluation du risque : Le niveau de risque est à évaluer à l'échelle de la parcelle en fonction de l'observation de symptômes et du stade de sensibilité de la végétation. Seule une présence régulière de symptômes sur bois justifie une gestion spécifique.

Par ailleurs, les conditions climatiques survenant lors de la phase de sensibilité du végétal sont déterminantes (le risque de projection est nul en l'absence de pluie). En situations précoces, la période de sensibilité est en cours. Surveillez la présence de symptômes sur bois de 1 an et le risque de pluie.

ⓘ Mesures prophylactiques : Les bois porteurs de lésions doivent être éliminés autant que possible lors de la taille d'hiver.



Biologie et description des symptômes :

Le champignon responsable de l'excoriose se conserve durant l'hiver sur les écorces et dans les bourgeons. Il produit des pycnides de couleur noire à la fin de l'hiver et au printemps sur les bois excoriés. Lorsque les conditions climatiques deviennent favorables à la germination des pycnides (précipitations prolongées), celles-ci sécrètent un « gel » de couleur jaune contenant les spores. La pluie, en diluant les spores, va permettre leur dissémination sur des organes réceptifs. Cette dissémination se fait sur de courtes distances et la maladie reste très localisée.

Les attaques apparaissent au printemps, sur les jeunes rameaux, peu après le débournement, et se manifestent par des taches brun-noir parfois d'aspect liégeux à la hauteur des premiers entre-nœuds.



Excoriose : à gauche : chancres d'excoriose sur bois d'un an - Photo CA 31
à droite : Lésion sur jeune rameau – Source Ephytia (Y. Bugaret INRA)

MILDIOU (*Plasmopara viticola*)

• Éléments de biologie

Le mildiou se conserve sous forme d'œufs sur les résidus de feuilles mortes restées au sol. Les conditions climatiques observées au cours de l'hiver et du printemps vont déterminer l'intensité du potentiel d'attaque du champignon.

• Maturité des œufs (suivi labo Midi-Pyrénées)

Les premières projections ont été observées sur un des lots (provenance Gers), placés en conditions extérieures (manipulation complémentaire à la mise en étuve pour les lots considérés).

Compte-tenu de la précocité de l'année et de la douceur de l'hiver, l'hypothèse d'un début de maturité des œufs est donc hautement probable.

Rappel : La maturité des « œufs d'hiver » s'observe à partir d'échantillons de feuilles collectés sur différents sites et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver. Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20 °C et humidité saturante). La maturité des œufs est considérée comme acquise dès que la germination des spores contenues dans les échantillons s'effectue en moins de 24 h.

• Données de la modélisation

✗ **Potentiel Système :** Calcul à partir des données radar : Compeyre, Entraygues ; et de stations météo fixes : Bruéjols, Marcillac, Valady

A ce jour, la pression exercée par le mildiou est faible sur les secteurs de Bruéjols et Compeyre et moyenne sur les secteurs d'Entraygues, Marcillac et Valady.

Les premiers œufs d'hiver sont mûrs depuis le 16 avril. Des contaminations élites ont eu lieu lors des pluies du 16 avril sur les secteurs d'Entraygues, Marcillac et Valady et du 17 avril sur le secteur de Valady uniquement.

D'après le modèle, la masse des œufs ne serait pas encore mûre. Aucune contamination de masse ne peut donc être modélisée.

La pression devrait rester faible sur les secteurs de Bruéjols, Compeyre et Entraygues et moyenne sur les secteurs de Marcillac et Valady. Des contaminations élites sont modélisées en tous secteurs après des pluies de 4-5 mm (Bruéjols, Entraygues) à 7-8 mm (Valady, Marcillac).

Évaluation du risque : Les œufs d'hiver sont considérés comme mûrs. Cependant, la végétation est encore peu réceptive et les températures matinales et diurnes ne sont pas favorables au développement massif du champignon (limite de développement à 10-11 °C). On considère donc que le risque réel de contamination reste faible cette semaine sur les vignobles de l'Aveyron et il est inutile d'intervenir pour l'instant.

Clés d'interprétation de Potentiel Système :

Les contaminations élites sont des épisodes de contaminations de faible ampleur. A la différence des contaminations de masse qui sont caractéristiques du démarrage de l'épidémie, les élites sont généralement sans gravité.

Rappelons que **les contaminations de masse** ne sont possibles que lorsque la masse des œufs d'hiver atteint sa maturité (à ne pas confondre avec les premiers œufs précoces).

ÉRINOSE *(Colomerus vitis)*

• Éléments de biologie

Sur les parcelles à risque (régulièrement attaquées), les dégâts peuvent apparaître très précocement, dès le stade pointe verte. Ainsi, des galles peuvent être visibles sur les premières feuilles à la base des rameaux. Lors d'attaques importantes au printemps, l'érinose peut gêner le développement des jeunes pousses et provoquer un avortement des fleurs.

• Situation au vignoble

Les symptômes sont encore difficilement décelables à ce stade de développement de la végétation.

Évaluation du risque : On note une nette recrudescence des symptômes d'érinose, depuis 2 à 3 ans. Cette pression s'exprime ponctuellement, mais peut aller jusqu'à des dégâts sur grappes sur les quelques cas les plus critiques. La surveillance doit être accrue sur les parcelles ayant subi de fortes attaques d'érinose lors des campagnes précédentes. La gestion du risque vis-à-vis de l'érinose dans les parcelles les plus sensibles repose sur une régulation précoce des populations, avant leur phase de multiplication. **La période de risque est en cours.**



Biologie et description des symptômes :

L'érinose est caractérisée par l'apparition, à la face supérieure des jeunes feuilles, de galles boursouffées. A la face inférieure de la feuille, se forme également un feutrage dense blanc ou rosé. Lorsque les galles vieillissent, ce feutrage vire au brun rouge. Le parasite responsable des ces symptômes est un acarien invisible à l'œil nu.

Les femelles hivernent dans les écailles des bourgeons et colonisent très tôt les jeunes feuilles pour se nourrir et pondre. Très rapidement après le débourrement démarre une phase de reproduction de l'acarien au cours de laquelle seront produites les populations d'adultes des premières générations estivales qui vont migrer vers le bourgeon terminal et les nouvelles feuilles des rameaux. Cette migration démarre fin mai et s'intensifie après la floraison.

Cycle de développement de *Colomerus vitis* – INRA (Source Ephytia)

	Janvier	Février	Mars	Avril		Mai		Jun	Juillet		Aout	Septembre	Octobre		Novembre	Décembre	
Stades phénologiques	A		B	C	D	E	F - G - H		I	J	K	L	M	N	O	P	A
Apparition des symptômes																	
Feuilles																	
étapes du cycle biologique	Femelles		œufs → larves → adultes										Femelles				



MANGE-BOURGEONS

• Éléments de biologie

Plusieurs ravageurs qualifiés de secondaires sont regroupés sous le nom de mange-bourgeons : boarmie, noctuelle, péritèle ... Les dégâts occasionnels et très localisés se caractérisent par des bourgeons évidés et/ou des jeunes pousses dévorées.

• Situation au vignoble

Des dégâts sont observés en diverses situations (Vallée du Lot, Marcillac), le plus souvent en bordures de parcelles. Les parcelles les plus touchées montrent des dégâts à hauteur de 15 % de ceps.

Évaluation du risque : Surveillez l'évolution des dégâts sur les parcelles où ils auraient été déjà décelés. Seules des conditions climatiques chaudes permettraient d'éloigner le risque rapidement.

Seuil de nuisibilité : 15 % de ceps avec au moins 1 bourgeon mangé

La note technique commune « Gestion de la résistance 2016 - Maladies des la vigne Mildiou, oïdium, Pourriture grise » est téléchargeable sur le site de l'Institut Français de la Vigne et du Vin Sud-Ouest : <http://www.vignevin-sudouest.com/cartes/temoins/index.php>

Le prochain BSV Vigne Aveyron paraîtra le mardi 26 avril 2016

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées et élaboré sur la base des observations réalisées par la Chambre d'Agriculture de l'Aveyron, le Syndicat de l'AOC Marcillac, la Cave de Valady et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

LISTE DES MESURES ALTERNATIVES ET PROPHYLACTIQUES EN VITICULTURE

Cette liste n'est pas exhaustive. Le choix du matériel végétal peut être un élément à prendre en considération pour limiter la vigueur de la vigne. Mais il ne figure pas dans cette liste car celle-ci se veut applicable à tous les objectifs de rendement.

Bio-agresseurs	Techniques alternatives et prophylaxie	Objectifs
Mildiou	Drainage du sol	La limitation des flaques réduit les possibilités de formation de foyers primaires
	Enherbement, travail du sol, épamprage	Diminuer le développement d'organes verts à proximité du sol
	Travail du sol (avant risque mildiou élevé)	Destruction des plantules issues des semis de pépins
	Ebourgeonnage, effeuillage	Limiter les entassements de végétation pour réduire la durée d'humectation des grappes
Oïdium	Ebourgeonnage, effeuillage	Favoriser l'insolation et l'aération des grappes car l'oïdium est sensible aux UV
Pourriture grise et acide	Drainage du sol	
	Diminution de la fertilisation azotée, enherbement	Réduire la vigueur
	Ebourgeonnage, effeuillage	Aérer les grappes
ESCA/BDA	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
Eutypiose	Retirer et brûler les ceps morts	Limiter la source d'inoculum
	Tailler le plus près du débourrement	Se protéger des contaminations
Black Rot	Brûler les bois de taille, éliminer les vieux bois et les baies momifiées	Limiter la source d'inoculum
Cicadelle vectrice de la flavescence dorée	Epamprage	Détruire un réservoir de larves de cicadelles vectrices
	Destruction des ceps atteints de jaunisse, des repousses de porte-greffes et des vignes abandonnées	Complémentaire à la lutte contre la flavescence dorée
Tordeuses	Confusion sexuelle	Baisser les populations de tordeuses
Acariens/ Thrips	Régulation avec des typhlodromes ou lâchers inoculatifs	Régulation des populations d'acariens et de thrips dans une moindre mesure. Appropriée hors des zones de lutte obligatoire contre la flavescence dorée
Metcalfa pruinosa	Lâchers de <i>Neodryinus typhlocybae</i>	Prédateurs de Metcalfa pruinosa
Court-noué	Dévitalisation des ceps avant arrachage	Elle permet de compléter la lutte en privant les nématodes de nourriture avant l'enkystement hivernal
	Repos du sol entre deux plantations	Un repos minimal de 5 ans est fortement conseillé avant la plantation d'une nouvelle vigne pour limiter la recontamination par le virus court noué
Pourridié	Drainage du sol	Il permet de limiter le développement du pourridié

Document rédigé en collaboration avec les partenaires du réseau SBT membres des comités de validation : les Chambres d'Agriculture de l'Aveyron, de la Haute-Garonne, du Gers, du Lot, du Tarn et du Tarn-et-Garonne, la Cave de Valady, le Syndicat AOC Cahors, Vinovallée (Côtes d'Olt, Fronton et Rabastens).

